



HAL
open science

Mémoires en Super 8 mm : historique d'un support ou support historique.

Nadine Wanono Gauthier

► **To cite this version:**

Nadine Wanono Gauthier. Mémoires en Super 8 mm : historique d'un support ou support historique. : Témoignage et lecture critique d'un atelier de formation au Mozambique. Le Temps des médias. Revue d'histoire, 2016, Le Temps des Médias, Afrique(s) entre histoire et mémoire (26), pp.126-143. hal-01501495

HAL Id: hal-01501495

<https://hal.science/hal-01501495>

Submitted on 6 Apr 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mémoires en Super 8 mm : historique d'un support ou support historique. Témoignage et lecture critique d'un atelier de formation au Mozambique

Nadine Wanono, Institut des Mondes africains, CNRS, Paris I, EPHE, EHESS, IRD, AMU

Notre contribution vise à apporter des éléments de réponse à la question des enjeux politiques révélés par la formation aux techniques du 8mm qui s'est déroulée au Mozambique entre 1978-1979. Cet atelier de formation aux techniques cinématographiques qui visait à encourager l'écriture de l'histoire de cette jeune république, révèle sous couvert de conflits artistiques, culturels et idéologiques, la volonté d'unification, de légitimité et de crédibilité de la politique du parti nouvellement créé.

Samora Machel, leader charismatique du Frelimo¹ conduit le pays à l'indépendance en juin 1975 après plus de 11ans de guérilla contre l'armée portugaise. Comme le souligne Armand Mattelart « l'organisation du front de la communication dans la guerre d'indépendance ne pouvait échapper à la dynamique de la guerre de masse² » et de fait, Machel et ses collaborateurs conscients de l'importance du cinéma et de l'efficacité de cette méthode pour permettre la construction d'une nation socialiste, créent dès 1975, l'Institut National du Cinéma (INC). La lutte de décolonisation s'inscrivait tant à un niveau militaire qu'au niveau culturel et le cinéma était un des moyens privilégiés. Une des particularités du Mozambique fut la volonté de créer un langage cinématographique qui casserait les codes hérités du cinéma colonial pour favoriser des expressions et une esthétique révolutionnaire. Amilcar Cabral déclarait « la guerre de libération nationale est obligatoirement un acte de culture³ ». La volonté et l'intérêt de Samora Machel s'illustre outre la création de l'INC, par la mise en place de deux projets de coopération, l'une avec Jean Luc Godard et l'autre avec Jean Rouch.

Inscrit dans le cadre d'une de ces coopérations financées par le ministère des affaires étrangères français, mon travail faisait partie du programme de formation conçu et mis en place par Jean Rouch et Jacques d'Arthuys⁴. L'équipe de formateurs était composée de Miguel Arraes de Alencar⁵ et de Philippe Constantini⁶. Ce partenariat m'a permis

¹ Le Frelimo est l'acronyme de Frente de Libertação de Mozambique, en 1977 le parti est créé sous le nom de FRELIMO.

² Mozambique Communication et transition au Socialisme, A Mattelart in Revue Tiers Monde, 1979, tome 20 n°79, numéro dirigé par Yvonne Mignot-Lefebvre

³ *Le rôle de la culture dans la lutte pour l'indépendance* « in *L'Arme de la Théorie* » Maspéro 1975.

⁴ Jacques d'Arthuys (1943-1989) fut directeur d' Instituts français au Chili, au Portugal, au Mozambique et au Brésil.

⁵ Cinéaste et producteur de programmes pour la télévision brésilienne.

d'effectuer plusieurs missions au Mozambique entre 1978 et 1979 durant lesquelles j'ai enseigné, aux travailleurs des différents ministères, le langage cinématographique et les techniques propres au S.8mm. Les jeunes fonctionnaires mozambicains, un fois formés à ces techniques cinématographiques légères, devaient permettre le relai des messages politiques du gouvernement auprès de la population et être aussi des témoins potentiels des luttes et des conflits internes à leur structure professionnelle.

Parallèlement à nos missions de formation qui ont évolué en fonction des besoins exprimés par le Centre d'Etudes et de communication de l'université Eduardo Mondlane, Jean Luc Godard et Anne Marie Mièville étaient conviés par le gouvernement à concevoir une chaîne de télévision et à réaliser un film qui retracerait l'avènement de la république populaire du Mozambique. Godard publiera en 1979 un dossier entièrement consacré à cette expérience et intitulée « Nord contre Sud ou Naissance de (l'image) d'une nation »⁷. A plusieurs reprises, ils nous ont accompagné lors de nos terrains et à l'occasion d'échanges empreints d'une certaine cordialité ils nous ont exposé leurs enjeux. Pour Godard, il s'agissait d'implanter un circuit de télévision qui établisse une collaboration directe entre le gouvernement et sa société de production Sonimages. Godard voulait favoriser un véritable laboratoire de recherche et introduire une télévision révolutionnaire en dehors des conventions esthétiques et médiatiques en vigueur à l'époque. L'enjeu était de taille et assez rapidement le président Samora Machel ne put convaincre le ministère de l'information de laisser en quelque sorte libre expression à Godard.

Du côté Mozambicain, créée en 1975, l'Institut du cinéma est dirigé par Ruy Guerra cinéaste mozambicain vivant au Brésil avant l'avènement de l'indépendance. Il conduit la politique du gouvernement mise en place par le ministère de l'information. L'institut du cinéma établit des coopérations particulièrement fortes avec l'URSS, le Brésil et Cuba. Le format de production est principalement le 35mm et chaque semaine un Kuxa Kanema⁸ est produit et diffusé sur tout le territoire.

A travers ces différentes collaborations, le Mozambique écrivait son histoire officielle avec la création de l'Homme Nouveau comme héros. En 1977, le programme du Frelimo déclarait « A ce stade, la bataille idéologique est amplifiée afin de concevoir « l'Homme Nouveau », « l'homme socialiste », « l'homme libre », de tous les obscurantismes, superstitions, subversions, l'homme qui maîtrise la science et la culture et qui assume les relations fraternelles et les responsabilités collectives de la société ».⁹

Mes recherches visent à préciser et à enrichir la vision peu connue de cette période d'émergence de la république mozambicaine car s'il y a déjà eu plusieurs contributions

⁶ Réalisateur et Chef opérateur de nombreux films documentaires. Il co-réalise avec Jean Rouch *Folie ordinaire d'une fille de Cham*.

⁷ Cahier du Cinéma 300, Mai 1979

⁸ Kuxa Kanema, séries d'actualités produits par l'INC. Ces films courts étaient diffusés grâce à des équipements de cinéma mobile qui se rendaient dans les villages communautaires.

⁹ L. Moita, *Os Congressos da Frelimo, do PAIGC et do MPLA* (Lisboa: Cidac and Ulmeiro, 1979)

qui rendent compte de l'expérience de Godard (Baecque, Diawara, Mattelart) ou du travail entrepris dans le cadre de l'INC (Andrade, Mattelart, Guerra) peu de témoignages fondés ont été produits quant aux enjeux soulevés par l'introduction du S.8mm dans le processus révolutionnaire mozambicain. Sans doute l'évolution politique et économique du pays a permis l'émergence d'une pensée critique (Borges Coelho, Israel, Fernandes, Bragança et Depelchin) qui confirme l'importance d'une lecture croisée de ces expériences et des discours qu'elles ont suscités au cœur d'un dispositif dirigé par le FRELIMO et présenté comme « un script codifié »¹⁰ (Borges Coelho)

L'analyse des rapports, des témoignages, des récits des différents protagonistes de cette coopération mis en lien avec de récentes analyses proposées par des historiens, me permet de proposer une lecture critique de ces deux premières années d'installation du gouvernement et de la création du parti et durant lesquels les médias et les supports utilisés furent révélateurs des choix et des tensions politiques propres à cette période. Par ailleurs, il s'agira dans une perspective historique de souligner comment ces oppositions sont aussi révélatrices de mémoires concurrentes : un travail minutieux de recoupement des sources et l'analyse du contexte politique dans lequel elles furent émises permettent de mettre en évidence les enjeux soulevés par le processus de création au sein de la fondation d'une république populaire.

Vous pouvez retrouver l'intégralité de l'article dans *Le Temps des médias* n° 26, Printemps 2016, p. 126-143.

¹⁰ Politics and contemporary history in Mozambique: A set of epistemological notes, in *Kronos* vol.39 n.1 Cape Town Jan. 2013